

"Les peintres sont dans la dépendance de la nature : elle leur sert constamment de modèle : ils tirent parti de ses éléments les meilleurs et les plus beaux pour s'ingénier à la copier ou à l'imiter."

Giorgio Vasari, Les peintres Toscan,
Textes réunis et présentés par André Chastel, 1966

"le peintre à inventé la peinture, pas le sujet, il a sublimé le sujet par la peinture (), en tant que peintre, nous devons parvenir à ce que le spectateur voit de la peinture et pas seulement le sujet"

Dolla

Jean Dubuffet : "le tableau ne sera pas regardé passivement, () mais revécu dans son élaboration, () toute une mécanique doit être mise en œuvre chez le spectateur, il gratte où l'artiste à gratté, frotte, creuse, mastique, () éprouve."

Emile Gallé a inscrit sur la porte de son atelier :

Nos racines sont au fond des bois, au bord des sources, sur les mousses."

<https://youtu.be/bCG5Tknmq9M>

Nature	
Andy Goldsworthy	« Mon approche de la terre a commencé par une réaction contre la géométrie. Je trouvais arrogant de l'imposer à la nature, et je le pense toujours. Mais je me rends compte, aujourd'hui, qu'il est arrogant de considérer que l'homme est l'inventeur de la géométrie. En ce qui concerne mes propres travaux, il me semble que la géométrie s'y trouve au même degré que dans la nature. »
Andy Goldsworthy	« Je travaille avec une feuille sous l'arbre sous lequel elle est tombée. »
Nils Udo	"Dessiner avec des fleurs; Peindre avec des nuages. Écrire avec de l'eau. Enregistrer le vent de mai, la course d'une feuille tombante. Travailler pour un orage. Anticiper un glacier; Orienter l'eau et la lumière....Dénombrer une forêt et une prairie...."
Nils Udo	"Ouvrir l'espace concret, vivant et tridimensionnel de la Nature. Avec l'intervention la plus minimale possible, mettre sous tension et transformer cet Espace de la Nature en Espace de l'art...."
Robert Smithson	"La terre, pour moi, n'est pas la nature, mais un musée."
	"Depuis la naissance de l'histoire de l'art, les créateurs ont été inspirés par la nature ou ont exprimé, dans leurs œuvres, leur amour profond pour elle. Cependant, la nature demeurerait un sujet que l'artiste s'appropriait pour en faire une œuvre." propos de John K. Grande, extraits de Wolfgang Becker, <i>Nils Udo, de l'art avec la nature</i> , ed Weinand de Cologne, 1999, p23

Matériau	
Méredieu	"La lutte de la matière contre la forme trouve son point d'aboutissement dans ce que l'on peut nommer l'apparition de matériaux innommables. Matières ou matériaux que l'on n'aurait jamais imaginé voir franchir cette limite qui séparait traditionnellement l'art du non-art." Florence de Méredieu, p346
James Turrell	" La lumière m'intéresse en fait comme la révélation même " . " Je ne suis pas un artiste de la lumière. Je suis plutôt quelqu'un qui utilise la lumière comme matériau afin de travailler le médium de la perception."

L'ART	
Pierre Soulages	" C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ma peinture est un espace de questionnement ou les sens qu'on lui prête peuvent se faire et se défaire. Parce qu'au bout du compte, l'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est, ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Je ne demande rien au spectateur, je lui propose une peinture : il en est le libre et nécessaire interprète."
Hans Hartung	« Griffonner, gratter, agir sur la toile, peindre enfin, me semble des activités humaines aussi immédiates, spontanées et simples que peuvent l'être le chant, la danse ou le jeu d'un animal qui court, piaffe et s'ébroue».
Alberto Giacometti	« Une sculpture n'est pas un objet, elle est une interrogation, une question, une réponse. »
Eduardo CHILLIDA (1924-2002)	« Ce que je sais faire, il est sûr que je l'ai déjà fait. Il me faut donc toujours faire ce que je ne sais pas faire. Je ne représente pas. J'interroge. »

L'artiste	
George Sand, Laura ou Voyage dans le cristal (1864)	« L'artiste est né voyageur ; tout est voyage pour son esprit, et, sans quitter le coin de son feu ou les ombrages de son jardin, il est autorisé à parcourir tous les chemins du monde. Donnez-lui n'importe quoi à lire ou à regarder, étude aride ou riante ; il se passionnera pour tout ce qui lui sera nouveau. Il s'étonnera naïvement de n'avoir pas encore vécu dans ce sens là, et il traduira le plaisir de sa découverte sous n'importe quelle forme, sans avoir cessé d'être lui-même. »

Le hasard	
Sigmar Polke	"ce qui importe c'est le moment favorable, c'est d'accomplir l'acte qu'il faut au moment où il faut. Il s'agit donc d'être à l'affût, d'être en attente de je ne sais quoi " "l'imprévisible, voilà ce qui paraît intéressant"
Picasso.	"Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire ?"

La couleur	
Dubuffet	Il n'y a pas pas de couleurs à proprement parlé mais des matières colorées
Henri Matisse 1869-1954	« Il ne suffit pas de mettre les couleurs, si belles soient-elles les unes après les autres, il faut encore que ces couleurs réagissent les unes avec les autres, sinon, c'est la catastrophe. »
Florence de Méredieu	"La couleur se libère de la représentation pour devenir sujet pur...l'aplat marque l'autonomie de la couleur, sa propre valeur expressive et spatiale." Florence de Méredieu, Couleur In, Histoire matérielle et immatérielle de l'art, Larousse, 2011.

La présentation	
Boris Vian	« n'importe quel objet peut être d'art pourvu qu'on l'entoure d'un cadre »
Charles Baudelaire	"Comme un beau cadre ajoute à la peinture, (...), je ne sais quoi d'étrange et d'étrangeté, en l'isolant de l'immense nature." Extrait de Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal, Editions Candide et Cyrano, Collection Grands Classiques, 1857
Claude Viallat	"La mise en évidence du tableau sur le mur-support nécessite la plupart du temps un artifice de fixation, crochet ou clou qui contribue à placer le tableau dans une vision privilégiée à la fois protectrice et réductrice." Source : J.Yves Bosseur
Francis Bacon	"Je préfère que mes toiles soient dans un cadre sous verre. () Le cadre est l'artifice qui renforce l'aspect artificiel de la peinture. () Plus l'artifice des tableaux est apparent, plus la toile a de chances de marcher. On parvient à faire quelque chose d'autant plus authentique que que l'artificiel est patent." Source : J.Yves Bosseur
	« Dans un entretien avec Ernst Gombrich, Didier Eribon pose cette question à propos de <i>The Sense of Order. A Study in the Psychology of Decorative Art</i> (Cornell University Press, 1979) () "Donc la question se pose : pourquoi a-t-on besoin d'un cadre décoré autour d'une œuvre d'art ?" Ernst Gombrich : "Nous n'en avons pas besoin ! Mais avec un cadre, il est plus facile de regarder un tableau, parce que l'on sait où l'on doit arrêter le mouvement des yeux" (Gombrich, 1991, p119) » (Document extrait de l'ouvrage ; Laurent WOLF, <i>Vie et mort du tableau. 1. Genèse d'une disparition</i> , édition Klincksieck, 2004.

L'objet	
Beuys	« L'Homme doit avoir conscience que tout tient ensemble, la plante, l'animal, la terre et que ces éléments sont les organes de l'homme » -« Chaque homme est un artiste, capable de créer uniquement par la mise en action de ses pensées, par la parole... » -l'O de Beuys= « une entreprise de réconciliation de l'homme avec son environnement par le biais de sa créativité »

Picasso	"Devinez comment j'ai fait cette tête ? Dit-il à Brassaï. Un jour j'ai trouvé sous un tas d'objets pêle-mêle une vieille selle de vélo juste à côté d'un guidon rouillé...En un éclair ils se sont associés dans mon esprit ; l'idée de cette <i>Tête de taureau</i> m'est venue sans que j'y aie pensé...Je n'ai fait que les souder ensemble". Extrait de Pierre Cabanne, <i>Le siècle de Picasso, La guerre</i>, Paris, Denoel Gontier, 1979, p 96
Marcel Duchamp	"Pour choisir, on peut se servir de tubes de couleurs (...)de pinceaux, mais on peut aussi se servir d'une chose toute faite, (...)et se l'approprier, puisque c'est vous qui l'avez choisie. Le choix est la chose principale, dans la peinture, même normale." 1961 <i>A propos des ready made</i> , exposé de Duchamp le 19 octobre 1961 au musée d'art moderne de New-York organisé par William C.Seitz, , lors de l'exposition "L'art de l'assemblage", <i>Duchamp du signe</i>.
Francis Ponge	"La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes. Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans un four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses..." Francis Ponge, début du poème <i>Le pain</i>, extrait de <i>Le parti des choses</i>, 1942, coll <i>Métamorphoses</i>, Gallimard
Florence de Méredieu	"Par le truchement des objets, machines, déchets et matériaux de rebuts, le réel devient support et matériau de l'œuvre. Réel entendu sous forme objectale et concrète (compression d'automobiles de César, inclusions et accumulations d'Arman, etc.) ou bien sous une forme métaphorique et idéologique: histoire, sociologie, évènements de la vie quotidienne, faits divers..." Florence de Méredieu, chapitre <u>Le réel comme matériau</u>, p 253, <u>Histoire matérielle et immatérielles de l'art moderne</u>, 2004
Lautréamont	"beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection, d'une machine à coudre et d'un parapluie"

La peinture / peindre	
Dolla	"le peintre à inventé la peinture, pas le sujet, il a sublimé le sujet par la peinture (), en tant que peintre, nous devons parvenir à ce que le spectateur voit de la peinture et pas seulement le sujet"
Jean Degottex	« C'est à partir de l'acte de peindre, et non d'une idée de la peinture que commence la peinture ».
Hans Hartung	« Agir sur la toile, peindre enfin »
Hans Hartung	“ Griffonner, gratter, agir sur la toile, peindre enfin, me semble des activités humaines aussi immédiates, spontanées et simples que peuvent l'être le chant, la danse ou le jeu d'un animal qui court, piaffe et s'ébroue.”

Le tableau	
Picasso	Il faudrait pouvoir montrer les tableaux qui sont sous le tableau
Mark ROTHKO	« Je peins des grandes toiles parce que je veux créer un état d'intimité avec le spectateur. Une grande peinture implique des échanges immédiats

avec le spectateur, elle vous prend en elle. »

Des notes sur De Vinci

Processus

- « La peinture discute et rivalise avec la nature » Ldv
(place de la nature dans le processus de création)

- « examine toutes les qualités des formes, les mers, les sites, les plantes, les animaux, herbes, fleurs, tous baignés d'ombre et de lumière » Ldv

- chaque observation de la nature « est assortie d'un constat graphique (...) Le schéma devient concept » Arasse

- « L'analyse se situe dans l'acte de dessiner » (David Rosand); « pensée graphique » (Chastel)

- L' « *homo senza lettere* » veut élever l' « art mécanique », celui de la main, un « art libéral » Pour Léonard, « n'observe pas qui ne dessine pas ».

Motif

Dans la tradition du Libro Di Bottega, Ldv remplit de nombreux carnets de recettes techniques, remarques théoriques ou d'études de figures qui témoignent de la simultanéité de ses recherches et de la constance de certains thèmes à travers son oeuvre. Léonard reprend certaines études indépendamment du thème pour lequel elles ont été inventées. Ces études deviennent motifs.

- « observe les mouvements de l'eau, à la surface, combien ils ressemblent à la chevelure »

Cette récurrence est perceptible à travers la configuration même des ces notes sur leurs supports. André Chastel rapporte que « des pages entières des manuscrits sont tissés de notations, et de croquis enchevêtrés! ». (Léonard De Vinci, Traité de la Peinture, ré-édition Calmann-Levy 2003, d'après la première version Berger-levrault, 1987).

Analogie

« A chaque fois qu'il entreprend une campagne d'études anatomiques, il se prépare aussi à considérer la structure géologique de la terre » propos de Carlo Pedetti cité par dans

- observation de l'eau, pluie, des courants, des cataclysmes... dessin de Déluges de Windsor, la forme spiralée qu'on retrouve dans : traitement plastique des chevelures (ex tous!) mouvement des corps.

Synthèse -Invention... Bien que... Ldv défend une peinture « objective » (arasse)

La peinture ne se contente pas de refaire la nature, elle l'achève

Arasse « union de l'observation et de la fiction ». vision telle qu'il l'a observée, telle qu'elle se perçoit..

Le paragone

- La peinture est la « seule qui peut imiter tous les produits visibles de la nature »